



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentations des auteurs », in FLEINERT-JENSEN (Flemming),
MESSAGE (Jacques) (dir.), *Kierkegaard, l'œuvre de l'accomplissement*, p. 475-483

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07456-4.p.0475](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07456-4.p.0475)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX NOMINUM

- ADORNO, Theodor : 277, 332, 389, 410, 470
ALAIN (Emile Chartier dit) : 48
ANSELME : 457-458
ARENDR, Hannah : 344
ARISTOTE : 16, 77, 83-84, 205, 254, 343, 395, 458, 465
- BAUDRILLARD, Jean : 427
BEAUFRET, Jean : 13
BERGSON, Henri : 31, 291
BINSWANGER, Ludwig : 29
BONHOEFFER, Dietrich : 449
BOUCHILLOUX, Hélène : 84
BOURGEOIS, Bernard : 162, 471
BOYARIN, Daniel : 359
BRANDES, Georg : 432-434
BRANDES, Peter : 22, 190-192, 195-202, 482
BREL, Jacques : 139
BREZIS, David : 19, 419-420
BÜHLER, Pierre : 22, 42, 75, 81-82
BULTMANN, Rudolf : 390, 394
BÜTTGEN, Philippe : 83
- CAPPELØRN, Niel Jørgen : 11, 188, 190
CAPUTO, John : 434-435
CHANTRAINE, Georges : 83-84
CHRÉTIEN, Jean-Louis : 34, 371
CLAIR, André : 47, 188, 248, 312, 332, 426, 455, 470
CLAVEL, Maurice : 432
COE, David : 441
COLETTE, Jacques : 27, 62, 117, 124, 137, 164, 427, 455
- COURTINE, Jean-François : 32, 163
CUSE, Nicolas de : 460
- DASTUR, Françoise : 50, 65
DELECROIX, Vincent : 42, 65, 177
DELEUZE, Gilles : 412, 422
DERRIDA, Jacques : 321-322, 420, 428, 435
DESCARTES, René : 97, 99, 165, 407, 458, 462, 464, 487
DEUSER, Hermann : 188, 470
DE WAELHENS, Alphonse : 73
DREYFUS, Hubert L. : 116-117, 125, 128-129, 133-137, 481
DÜRRENMATT, Friedrich : 75, 81-82
- FERLOV, Knud : 12, 63, 75, 145, 390
FEUERBACH, Ludwig : 53, 299, 408-409, 466, 470-471
FICHTE, Johann Gottlieb : 97, 206, 214, 314, 320, 462
FINNEMANN, Anne-Marie : 12
FLEINERT-JENSEN, Flemming : 12, 76, 184, 455
FREUD, Sigmund : 39, 314-317, 387, 408-409
- GADAMER, Hans Georg : 187, 393
GANDILLAC, Maurice de : 13
GATEAU, Jean J. : 12, 63, 75, 145, 390
GAUCHET, Marcel : 115, 117
GIMENES DE PAULA, Marcio : 307
GOLDSCHMIDT, Meir Aron : 17
GROSJEAN, Jean : 37
- HABBARD, Anne-Christine : 12

- HAMPSON, Daphne : 437
 HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich : 19, 26, 29, 31-33, 35, 44, 55, 61, 71, 97, 100, 162-163, 180, 189, 203-204, 213, 215, 251-252, 254, 256, 321, 381, 405, 407, 414, 460-461, 464, 466, 469-472, 487
 HEIBERG, Johan Ludvig : 321
 HEIDEGGER, Martin : 13, 31-32, 59-73, 116-117, 119, 129, 133-134, 162, 165-169, 171, 203, 205, 270, 291, 293, 324, 369, 370, 372, 386, 480, 482, 485
 HENRY, Michel : 59-63, 67-73, 162, 171-173, 480, 482
 HIRSCH, Emmanuel : 460
 HOWLAND, Jacob : 87
 HØFFDING, Harald : 344
 HUSSERL, Edmund : 59, 62, 73, 167
 IMAMICHI, Tomonobu : 340-341, 344
 ISMARD, Paulin : 88
 JACOBI, Friedrich Heinrich : 461-462
 JACQUES (auteur de l'épître qui porte son nom) : 265-266, 419, 440, 442, 446, 474
 JACQUET-TISSEAU, Else-Marie : 11, 12, 329
 JAMES, William : 414
 JANKÉLÉVITCH, Vladimir : 27-28, 31
 JASPERS, Karl : 39, 43, 274, 344
 JEAN (évangéliste) : 45-46, 51, 75, 95, 136, 211-213, 217, 242, 352, 403, 471
 JEAN, Grégori : 70
 JEAN DE LA CROIX (Juan de Yepes Álvarez, dit) : 460
 KANT, Emmanuel : 38, 40, 44, 47, 53, 100, 164, 169, 278, 312, 396-399, 403, 406, 458, 462-465, 469
 KEMP, Peter : 421
 KIERKEGAARD, Peter Christian : 14, 17, 423, 430
 KLÆSTRUP, Peter Christian : 17
 KRACAUER, Siegfried : 45
 LACAN, Jacques : 316
 LAFARGE, Jacques : 12, 22
 LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm : 458, 460-462, 465
 LESSING, Gotthold Ephraim : 180, 256, 461
 LEVENSON, Jon : 358-359
 LEVINAS, Emmanuel : 60, 69-70, 169, 221-226, 228-239, 251-252, 322-323, 365-367, 377, 483
 LEWIS, Clive Staple : 332
 LIEBES, Yehuda : 358
 LUC (évangéliste) : 45, 143, 150-153, 186, 242, 246-247, 250, 387
 LUTHER, Martin : 21, 33-35, 82-84, 110, 120, 148, 152, 178-179, 248, 258-259, 265-267, 332, 356, 360-361, 364, 390, 399-405, 417, 421, 437-455, 459, 486
 LØGSTRUP, Knud Ejler : 60, 329, 332, 421, 433-434
 MALANTSCHUK, Gregor : 11, 297, 299, 389, 408, 462, 466, 470, 474
 MALDINEY, Henri : 28
 MALEBRANCHE, Nicolas : 458
 MARC (évangéliste) : 56
 MARION, Jean-Luc : 161, 330, 332, 334
 MARQUARD, Odo : 178-179
 MARQUET, Jean-François : 163
 MARTENSEN, Hans Lassen : 54, 314, 457, 463
 MARX, Karl : 53-54
 MATTHIEU (évangéliste) : 56, 277
 MØLLER, Peter Ludvig : 17
 MØLLER, Poul Martin : 125, 343
 MONTAIGNE, Michel de : 37
 MURDOCH, Iris : 38
 NANCY, Jean-Luc : 170
 NIETZSCHE, Friedrich : 13, 39, 128, 251, 282-283, 314, 427-428, 466
 NYGREN, Anders : 266-267, 331

- PASCAL, Blaise : 48, 270, 284, 295, 469
 PATOČKA, Jan : 37-43
 PATTISON, George : 418, 420, 463
 PAUL (apôtre) : 82, 84, 86, 95, 99-101, 112, 129, 145-146, 183, 224, 243, 250, 253, 266-267, 278-281, 287, 320, 326, 403, 418, 447, 450, 455, 480
 PAUTRAT, Bernard : 13
 PELLEGRIN, Pierre : 83
 PESSOA, Fernando : 59
 PIERRE (apôtre) : 143, 150-151, 153, 242, 244-245, 297, 307
 PLATON : 48-49, 52, 78-79, 84, 86, 100-101, 182, 255, 267-268, 273, 291, 318-320, 323, 331, 333, 335, 371, 394, 406-407, 410-412, 416, 426, 466, 468-469, 486
 PLINE L'ANCIEN : 20
 RATZINGER, Joseph (Pape Benoît XVI) : 332
 RICŒUR, Paul : 140, 167, 398, 409, 414, 417
 RORTY, Richard : 422
 ROSENZWEIG, Franz : 375, 379, 384
 ROUSSEAU, Jean-Jacques : 42, 284
 RUGE, Arnold : 470-471
 SARTRE, Jean-Paul : 48
 SCHELLING, Friedrich : 32, 162-164, 171, 466
 SCHLEIERMACHER, Friedrich Daniel Ernst : 188, 385
 SLØK, Johannes : 329, 343, 421, 437, 466
 SMITH, Adam : 343-344
 SØLTOFT, Pia : 330-340, 342-343, 345, 484
 SOCRATE : 19, 26, 38-39, 48, 75-79, 86-88, 97, 254, 268, 299-300, 302, 312, 323, 332-333, 426, 431-432, 439, 445, 469, 472, 480
 SPIEGEL, Shalom : 357-358
 SPINOZA, Baruch : 232, 314, 397, 458, 460-463, 465
 TAYLOR, Charles : 115, 117
 TERTULLIEN : 359-360
 THEUNISSEN, Michael : 128-129, 131, 135, 378, 466
 TILLICH, Paul : 332
 TISSEAU, Paul-Henri : 11, 63, 284, 334, 429, 460
 VERGOTE, Henri-Bernard : 25, 52, 85-86, 117, 125, 329, 390, 408, 415, 460-461, 470
 WAHL, Jean : 18, 65, 69, 72, 459-460, 469, 473
 WEBER, Max : 179
 WEIL, Éric : 44
 WESTPHAL, Merold : 239, 251-252
 WITTGENSTEIN, Ludwig : 49-51, 170, 175

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATIONS DES AUTEURS

Philippe GROSOS, « L'ironie, le tragi-comique et l'édification selon Kierkegaard »

Philippe Grosos est professeur de philosophie à l'université de Poitiers. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont *L'Ironie du réel* (Lausanne, 2009), *Comme un corps lourd dans une eau sombre* (Genève, 2011), *Phénoménologie de l'intotalisable* (Paris, 2013), *Le Réversible et l'Irréversible* (Paris, 2014) ou *L'Artiste et le philosophe* (Paris, 2016).

Si l'ironie n'a plus le même sens dans les œuvres de l'accomplissement que celui qu'elle pouvait avoir dans la toute première œuvre de Kierkegaard, son concept n'en est pas moins présent. Sujet à une compréhension moins langagière et plus comportementale, il est désormais susceptible de donner à penser la dimension tragi-comique de la condition humaine tout entière. Or c'est dans l'édification, lieu de révélation du tragi-comique, qu'il prend toute sa puissance.

Jacques MESSAGE, « L'ironie en mouvement »

Jacques Message est professeur de khâgne et membre fondateur de la Société Søren Kierkegaard en 1999. Il est l'auteur d'études consacrées à Søren Kierkegaard, Jules Lagneau, Georg Christoph Lichtenberg, Brice Parain, Roscelin de Compiègne et Jean-Pierre Vernant. Il a codirigé *Fictions et vérités assassines* (Clermont-Ferrand, 2013) et *Kierkegaard en France. Incidences et résonances* (Paris, 2016).

La critique de la morale du devoir qu'entreprend Kierkegaard est fondée sur une reconsidération du soi concret. Sujet autonome, en un sens, mais aussi pensée singulière impliquant des actes en accord avec elle. Donc l'intériorité qu'implique la foi ne peut être en retrait par rapport aux actes du soi et doit être tout entière en eux quoique ce ne soit manifeste qu'à la condition d'une compréhension renouvelée de ce qu'est l'activité.

Joaquim HERNANDEZ-DISPAUX, « La faiblesse d'être soi. *Sein zum Tode* et vie "éternelle" »

Joaquim Hernandez-Dispaux a étudié la philosophie et la théologie à l'université catholique de Louvain et à la Ludwig Maximilian Universität de Munich. Il a soutenu en 2016 sa thèse intitulée : « L'intimité de l'être. Ontologie de la subjectivité et problème de l'existence ». Attentif aux œuvres de Søren Kierkegaard et de Michel Henry, il a collaboré aux Kierkegaard Research ainsi qu'à la Revue internationale Michel Henry.

Cette contribution examine les enjeux du concept de désespoir dans le moment de l'existence aussi bien dans *Sein und Zeit* (Heidegger) que dans *L'Essence de la manifestation* (Michel Henry).

Hélène POLITIS, « Le Socrate de *La maladie à la mort* »

Hélène Politis est professeur émérite de philosophie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle a publié de nombreux articles et travaux sur Kierkegaard, parmi lesquels *Kierkegaard en France au XX^e siècle. Archéologie d'une réception* (Paris, 2005), *Le Concept de philosophie constamment rapporté à Kierkegaard* (Paris, 2009) ou *Lire, écrire, publier. L'économie kierkegaardienne du livre* (Paris, 2011).

Cet article analyse et commente « la définition socratique du péché » incluse dans *La Maladie à la mort*. La faute au sens grec-socratique fonctionne, par contraste et écart temporel-spatial, comme une lumière conceptuelle aidant au repérage du péché au sens chrétien-paulinien. Vigoureusement remodelée par Anti-Climacus, cette opposition devient une arme efficace contre diverses illusions contemporaines en matière d'éthique et de foi.

André CLAIR, « Identité, négativité et fondation du soi selon *La Maladie à la mort* »

André Clair est professeur des universités émérite. Sur Kierkegaard il a publié cinq livres : *Pseudonymie et paradoxe. La pensée dialectique de Kierkegaard* (Paris, 1976), *Kierkegaard. Penser le singulier* (Paris, 1993), *Kierkegaard. Existence et éthique* (Paris, 1997), *Kierkegaard et autour* (Paris, 2005) et *Kierkegaard et Lequier. Lectures croisées* (Paris, 2008).

C'est par une interrogation sur le soi (*selv*) qu'est explorée la question de l'identité. Or l'homme, marqué par une négativité constitutive s'exprimant dans les diverses figures du désespoir, requiert d'être fondé sur une instance

transcendante. L'analyse du soi s'approfondit par un retournement du « devant soi » au « devant Dieu ».

Bernard LEMAIGRE, « Kierkegaard et la quête du sens à “l'âge séculier” »

Bernard Lemaigre est membre honoraire de la Société psychanalytique de Paris. Il a notamment publié « Séparation, mélancolie et écriture chez Kierkegaard », dans *Revue française de psychanalyse* (Paris, 2001) et « Dépression et créativité selon D.W. Winnicott », dans *La Dépression. Éclipse d'Éros ou triomphe de Thanatos ?* (Paris, 2012).

Relisant *Un compte rendu littéraire* et *La Maladie à la mort*, Hubert L. Dreyfus propose une issue à la perte de sens à l'âge séculier dans son ouvrage *All Things Shining, Reading the Western Classics to Find Meaning in a Secular Age*. Cependant, cela implique de renoncer à la thèse de l'universalité du désespoir et d'affirmer avec Melville dans *Moby Dick*, l'existence d'un polythéisme « capable de découvrir de multiples sens du sacré, encore ignorés, aux marges de notre monde désenchanté ».

Pierre BÜHLER, « La conscience du péché, pierre de touche de l'œuvre de l'accomplissement »

Pierre Bühler a fait ses études de théologie et de philosophie à Lausanne et Zurich. Après un assistantat chez Gerhard Ebeling à Zurich, il a été professeur de théologie systématique et d'herméneutique à Neuchâtel pendant 15 ans, puis à Zurich pendant 18 ans. Pour le bicentenaire de Kierkegaard, il a édité un numéro spécial de la *Revue de théologie et de philosophie* (2013/III-IV).

L'article s'inspire d'une note de journal dans laquelle Kierkegaard, en parlant de son projet de publier « les œuvres réunies de l'accomplissement », souligne que la conscience du péché est la seule raison d'être de la difficulté du christianisme. S'attachant à ce lien paradoxal entre accomplissement et péché, l'article reprend les grandes lignes du traitement du péché dans *La Maladie à la mort* et en repère les échos dans les figures bibliques du péché et du pardon.

Florian FORESTIER, « L'égologie de Kierkegaard et la phénoménologie. La figure kierkegardienne et la recherche d'une radicalité phénoménologique »

Florian Forestier est docteur en philosophie et conservateur des bibliothèques. Il est maître de conférences associé à l'institut politique de Paris et membre du centre Emmanuel-Levinas de l'université Paris-Sorbonne. Il étudie la phénoménologie et

la philosophie contemporaine. Il a publié « Le réel et le transcendant », dans *Krisis* (Paris, 2015) et *Le Grain du sens. Essai de phénoménologie-fiction* (Los Angeles, 2016).

L'œuvre de Kierkegaard a souvent été mobilisée par les phénoménologues en quête d'une pensée radicale du soi. Cet article rappelle la position de Heidegger, et celle, opposée, de Michel Henry, pour qui le philosophe danois ouvre la voie d'une pensée sans l'être du « je ». L'étude souligne la radicalité d'emblée présente chez Kierkegaard et insiste sur la façon dont il met par avance en question de telles interprétations, et plus encore, inquiète la démarche phénoménologique elle-même.

Ettore ROCCA, « Se faire une image de la souffrance »

Ettore Rocca est maître de conférences en esthétique au Dipartimento di architettura e territorio de l'université de Reggio Calabria, et affiliated professor au Søren Kierkegaard Research Centre de l'université de Copenhague. Il a notamment publié *Kierkegaard* (Rome, 2013), *At se Abraham avec P. Brandes* (Silkeborg, 2014), *Længsel. Lundbye et Kierkegaard* avec B. Bramming et H.E. Nørregård-Nielsen (Aarhus, 2013).

Pour Kierkegaard la représentation de la souffrance est impossible. La seule possibilité est celle d'une figure qui s'annule pour essayer de ramener chacun à la réalité perçue de la souffrance d'autrui, tout en montrant sa propre insuffisance. Le problème de la perception directe de quelque chose d'absent amène à la question de la foi, comme analogon de la perception. Cet article se conclut par un exemple de représentation de la souffrance : la décoration de l'église de Vejleå réalisée par l'artiste Peter Brandes.

Emmanuel CATTIN, « Le témoin »

Emmanuel Cattin est ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et professeur de métaphysique à l'université Paris-Sorbonne. Il est notamment l'auteur de *Vers la simplicité. Phénoménologie hégélienne* (Paris, 2010) et de *Sérénité. Eckhart, Schelling, Heidegger* (Paris, 2012).

Kierkegaard n'a cessé de revenir sur le sens et le visage du témoin. Avec celui-ci il s'agit du rapport à la vérité, et du sens d'être de la vérité elle-même, comme il s'agit de ce qu'un homme peut pour un autre. Si je peux obliger un homme à « devenir attentif », cela veut dire qu'il m'est donné de pouvoir au moins le retourner vers ce dont il voulait se détourner : le témoin est celui

qui montre, le témoin est lui-même un signe. Dans son insistance, il montre cela ou celui qui l'envoie, dont il provient lui-même.

Alain BELLAICHE-ZACHARIE, « De l'amour et ses œuvres. Parenté et proximité selon Kierkegaard et Levinas »

Alain Bellaïche-Zacharie est ancien élève de l'École des hautes études commerciales, diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et docteur en philosophie. Il a publié *Don et retrait dans la pensée de Kierkegaard* (Paris, 2002), *Pensée et existence selon Pessoa et Kierkegaard* (Louvain, 2012) et participé à l'édition de *Hommage à Fernando Pessoa. Essais, études et poèmes réunis par Robert Bréchon* (Paris, 2014).

La notion de prochain est centrale dans les œuvres de Kierkegaard et Levinas. Dans les *Œuvres de l'amour*, Kierkegaard pose la parenté de l'homme à Dieu et la « proximité » des hommes entre eux : l'autre « est ton prochain par son égalité avec toi devant Dieu ». Pour Levinas, en revanche, « initialement, le prochain est le très lointain » ; la responsabilité fait du radicalement étranger un prochain. La parenté ainsi acquise a alors pour nom fraternité. La proximité engendre la parenté.

Frédéric ROGNON, « *Les Œuvres de l'amour*. Un « hapax » dans le corpus kierkegaardien ? »

Frédéric Rognon est professeur de philosophie à la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg. Il a notamment publié « L'anticléricalisme religieux de Kierkegaard », dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* (Strasbourg, 2002), « Kierkegaard dans le protestantisme français. Les paradoxes d'une réception », *Desbima, revue d'histoire globale des pays du Nord* (Strasbourg, 2013).

Parmi les textes du dernier Kierkegaard, *Les Œuvres de l'amour* occupent une place à part : livre autonome et distinct des *Discours édifiants*, témoignage d'une profonde humanité qui tranche sur la radicalité d'autres textes, sans pour autant rien édulcorer des hautes exigences du christianisme. Cet article interroge le statut des *Œuvres de l'amour*, en se demandant si elles constituent une singulière exception, ou si sont repérables des harmoniques de leurs orientations dans l'ensemble du corpus kierkegaardien.